
Reinhard Schneider, *Vom Dolmetschen im Mittelalter. Sprachliche Vermittlung in weltlichen und kirchlichen Zusammenhängen*

Wien, Köln, Weimar : Böhlau (Beihefte zum Archiv für Kulturgeschichte, 72), 2012, 194 p., 29,90 €.

Ludovic Viallet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8412>

DOI : 10.4000/ifha.8412

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Ludovic Viallet, « Reinhard Schneider, *Vom Dolmetschen im Mittelalter. Sprachliche Vermittlung in weltlichen und kirchlichen Zusammenhängen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 février 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8412> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8412>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Reinhard Schneider, Vom *Dolmetschen im Mittelalter. Sprachliche Vermittlung in weltlichen und kirchlichen Zusammenhängen*

Wien, Köln, Weimar : Böhlau (Beihefte zum Archiv für Kulturgeschichte, 72), 2012, 194 p., 29,90 €.

Ludovic Viallet

Au cours de son long parcours d'historien, Reinhard Schneider s'est particulièrement intéressé à la question de la frontière et des zones de frontières au Moyen Âge, lui que la carrière académique a mené jusque dans une région frontalière par excellence, à l'Université de la Sarre (Sarrebruck). Il livre ici un ouvrage sur les interprètes ayant permis, dans une Europe qui est avant tout celle des XI^e-XII^e siècles (et est centrée sur l'Empire germanique), de surmonter les barrières des différentes langues. La démarche comporte une dimension méthodologique marquée. Ainsi le premier chapitre, d'une grosse quinzaine de pages, est-il consacré à des problèmes linguistiques généraux, en commençant par (ré)ouvrir le dossier du « Moyen Âge latin » et en abordant la question des problèmes de communication entre peuples de langues différentes, avant qu'un second chapitre ne permette d'entrer davantage dans le vif du sujet avec un rapide état de la recherche et certaines réflexions sur la terminologie et la méthode. Par *Dolmetscher*, R. Schneider entend bien scruter le domaine de la communication orale – plus que celui de la traduction de l'écrit, assurée par des *Übersetzer* –, effectuée en outre sous des formes verbalisées, puisque l'on pouvait également user de gestes, de postures corporelles ou de symboles pour communiquer. Il distingue, autant que possible, entre les interprètes professionnels (ou quasi professionnels) et les diverses personnes qui, à un moment ou à un autre, pouvaient aider à la médiation linguistique. Par là-même, il pose également la question de la capacité des médiévaux à lire et écrire, ainsi que celle de leur connaissance des langues étrangères, ce qui brouille un peu les pistes et donne à l'ensemble du propos un caractère assez morcelé. Après un très court chapitre III sur la fin de l'Antiquité et le haut Moyen Âge, les chapitres IV à VI, plus étoffés, abordent

successivement les problèmes de communication au sein des pouvoirs laïques (rois et reines, mais aussi ducs et seigneurs), dans le contexte de la vie de l'Église (lors des synodes et des missions, des prédications de croisade et à la Curie) puis dans des sphères élargies (la Prusse teutonique, les milieux urbains, universitaires, de cour, enfin en Orient) qui confirment l'impression de juxtaposition de dossiers. On en appréciera toutefois la variété des exemples et l'ampleur du spectre chronologique, depuis la fin du premier millénaire jusqu'à l'aube de l'Époque moderne. Cela vaut pour le dernier véritable chapitre, dans lequel sont abordés plusieurs aspects des conditions mêmes de l'exercice, depuis l'interprétation dite de nos jours « consecutive » jusqu'à l'origine et à la position sociale des interprètes médiévaux en passant par leur fiabilité, leur formation ou encore leur rétribution. Un petit dossier rassemblant cinq images commentées précède la conclusion. Les notes sont rassemblées à la fin de l'ouvrage, ce qui a ses avantages (une lecture que l'on peut juger plus « fluide ») et ses inconvénients (il y en a quand même 622, utiles pour le propos) ; deux courts index (personnes et lieux) leur succèdent. Au total, un petit livre à la construction un peu fragile, certes, mais à l'indéniable intérêt.

Vous trouverez la table des matières ici : <http://d-nb.info/102228925x/04>.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Thèmes : Histoire de la culture

AUTEUR

LUDOVIC VIALLET

Université Clermont-Ferrand 2